

Les bois et prairies permanentes du Haut Montbelleux

Le site du Haut Montbelleux est situé sur l'ancien **bois de Montbelleux**, déjà indiqué à sur la carte d'état-major vers 1850 et de Cassini au XVIII^e.

La majorité du bois actuel réunit toutes les conditions pour caractériser une **forêt ancienne** (Morel, 2021).



Le boisement du Haut-Montbelleux entourant l'ancienne mine



Etat écologique : bon état global, hypothèse de forêt ancienne validée sur certaines zones en très bon état avec espèces marqueurs d'ancienneté, pour certaines rares (*Myrtille Vaccinium myrtillus*, Canche flexueuse *Avenella flexuosa*).

Présence d'une lande sèche à Callune à l'intérieur du boisement (habitat d'intérêt communautaire) et d'un habitat d'ourlet acidiphile à espèces rares (l'une ZNIEFF - Canche flexueuse - et l'autre menacée -Fétuque de Westphalie, *Festuca ovina subsp. guestfalica*).

Ancienneté : milieu ancien avec 6 ha jamais défrichés, ce qui a permis une continuité du sol forestier (indépendamment de la gestion forestière et de la maturité de la forêt) d'où les parties de forêt ancienne et l'importance patrimoniale de ce milieu

Participation au paysage : boisement d'assez petite taille (9 ha), mais qui constitue le principal vestige de l'ancien bois de Montbelleux (6% du bois original mais 72% de ce qu'il en reste). C'est aussi le 3^{ème} plus grand boisement dans un rayon de 5 km, avec ceux du Saut Roland (12 ha) et de la rivière de Billé (10 ha), et la plus grande forêt ancienne dans un rayon encore plus étendu.

Les prairies de fauche au nord du site

Etat écologique : optimal, en termes de diversité faune et flore.

La prairie de 4 ha pourrait servir d'état de référence pour les prairies alentour. Celle de 1 ha accolée au boisement est légèrement moins riche en espèces spontanées et semble avoir été semée en trèfle il y a quelques années. Les haies sont en très bon état, parfois anciennes.

Ancienneté : toutes ces prairies sont anciennes, associées à une pratique extensive garantissant leur préservation. La moitié sud de la grande prairie de 4 ha (soit 2,5 ha) semble même n'avoir jamais été cultivée d'après les photos satellites.

Participation au paysage : il s'agit d'éléments rares et en déclin dans le paysage, structurants de la biodiversité bocagère mais emportés par l'agriculture intensive et l'urbanisation (CGDD & INRA, 2013) conduisant, par exemple, à une diminution de 89% des populations d'oiseaux de milieu agricole en Bretagne sur la période 2003-2013 (Lorrillière & Gonzalez, 2016).

